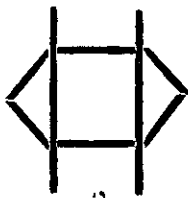


# REVUE

DE LA

**NUMISMATIQUE BELGE;**

**1<sup>er</sup> VOLUME.**



**TIRLEMONT,**

**P.-J. MERCKX, IMPRIMEUR DE LA VILLE.**

NOTICE

*sur une trouvaille de monnaies faite à Bekkevoort  
près de Diest en 1842.*

---

Au mois de juin dernier, des ouvriers, en démolissant de fond en comble une ancienne construction dépendant de la cure de Bekkevoort, ont trouvé enfouie une cruche en terre cuite, contenant un assez grand nombre de pièces de monnaies en argent du treizième et du quatorzième siècle.

Monsieur Broden, curé de cette paroisse, ayant bien voulu me céder ces objets, voici leur énumération :

I<sup>o</sup> JEAN DE LOUVAIN, SEIGNEUR  
DE HERSTAL.

---

La face du lion portant une couronne ducale. † MONETA HARSTALLEN. — R. Grande croix coupant la légende en quatre et cantonnée de 12 besants. IOII | DEL | OVA | NIO. (PL. IV n<sup>o</sup> 1.)

Cette pièce intriguera sans doute beaucoup les numismatistes. Je m'étais d'abord imaginé que ce seigneur n'avait pas eu le droit de battre monnaie à son effigie, ce qui lui aurait suggéré l'idée d'imiter le type des esterlins de nos anciens ducs et comtes.

Depuis, Mr. Van der Meer, de Tongres, m'ayant communiqué le dessin d'un esterlin qu'il possède, aussi frappé à Herstal, mais à l'effigie de Jean de Louvain, portant la simple couronne de baron ou seigneur, j'ai changé d'opinion. Comme fils cadet de Henri III, il est possible que ce prince ait obtenu la seigneurie de Herstal en apanage, même du vivant de son père. On sait que sa mère Alix avait une prédilection marquée pour Jean, qu'elle préférait à son fils aîné, et qu'elle est parvenue à faire renoncer celui-ci à ses droits d'aînesse, en faveur de Jean. Serait-ce pour éterniser le souvenir de cette renonciation, qui avait eu pour cause ou pour prétexte le caractère

décidé de Jean, que le jeune seigneur de Herstal a pris pour type de ses monnaies postérieures en date, le lion brabançon, avec la couronne ducale? C'est une opinion que je sou mets à l'avis des savants; mais il me semble que le lion avec la couronne ducale indique que cette pièce est postérieure à l'avènement de Jean au duché de Brabant, c'est-à-dire à 1261.

---

2° JEAN I, LE VICTORIEUX, DUC DE BRABANT.

1261 — 1294.

---

a. Tête de face couronnée de trois roses: + I. DUX BRABANTIE.  
— R. Grande croix et 12 besants: DUX | BRA | BANTIE | .

b. Esterlin au portail: + I. DUX DE BRABANTIA. — R. Grande croix et 12 besants. MON | ETA | BRU | XEL.

Catalogue de *de Renesse*, n° 22,777.

c. Deux lions de Brabant et de Limbourg dans un écusson. DUX LIMBU-RGIE. — R. Grande croix et 4 feuilles de trèfle: DUX | BRA | BAN | TIE.

Catalogue de *de Renesse*, n° 22,769.

(*Lelewel*, PL. XX, n° 40.)

---

3° GUI DE DAMPIERRE, COMME MARQUIS DE NAMUR.

1265 — 1297.

---

Tête nue de face: + G: MARCHIO NAMUR. — R. Grande croix coupant la légende en quatre et cantonnée de 12 besants: ; MO | NET | ANA | MUR | .

Catalogue de *de Renesse*, n° 25,957.

---

4° ARNOLD VI, COMTE DE LOOZ.

1280 — 1325.

---

Tête nue de face: + COMES ° ARNOLDUS. — R. Grande croix

coupant la légende en quatre et cantonnée de 12 besants : MON |  
ETA | COM | ITIS.

---

5°. GUILLAUME DE HAINAUT, ÉVÊQUE DE CAMBRAI.

1285—1296.

---

Tête de face, couronnée de 5 roses : + GUILLS ; EPISCOPUS.  
— R. Grande croix coupant la légende en quatre, et cantonnée de  
12 besants : CAM | ERA | CEN | SIS | .

(*Duby*, PL. VI, n° 10).

---

6°. ALEXANDRE, ROI D'ÉCOSSE.

1286—1292.

---

Tête en profil couronnée. + ALEXANDER. DEI. GRA. —  
R. Grande croix coupant la légende en quatre et cantonnée de  
4 étoiles : REX | SCO | TOR | VM | .

---

0

7°. JEAN<sup>G</sup>H, LE PACIFIQUE, DUC DE BRABANT.

1294—1352

---

Écusson écartelé de 4 lions. JOHES : DUX : BRABA : ET L. — R.  
— MO - NET - A.NO - VA. — Une croix ornée: dans les angles LOVA.  
Catalogue de *de Renesse*, n° 22, 785.

8°. JEAN I, COMTE DE NAMUR.

1297 — 1350.

---

Quatre lions écartelés dans un écusson. JOH. COMES NAMUR.

— R. Croix fleuronée. MONETA VEVILENS.

(PL. IV, n° 2.) 1 p.

---

9°. ADOLPHE DE WALDECK, ÉVÊQUE DE LIÈGE.

1301 — 1303.

---

a. Gros à l'aigle. + ADVLPHVS : EPUS : LEODNS : — R. Croix fleuronée. MONETA - AVROTENSIS.

Histoire numismatique de l'évêché et principauté de Liège, par le comte de *de Renesse-Breidbach*, Bruxelles 1850, (PL. VI, n° 1.)

b. Même pièce portant AVEROTENSIS.

c. Le tiers du même gros. + ADVLPHVS : EPVS : LEOD : — R. Croix fleuronée. MONETA - AVROTENSIS, (PL. IV, n° 5.)

---

10°. GAUCHER II, COMTE DE PORCIEN.

1305 — 1329.

---

Tête de face couronnée. + GALCHIS COMES PORC. — R. Grande croix coupant la légende en quatre et cantonnée de 12 besants :

| MON | ETN | OVA | YVE | .

(Duby, PL. CIII, n° 4.)

11°. GUILLAUME I, LE BON, COMTE DE HAINAUT.  
1304—1337.

---

Le monogramme du Hainaut. + GVILLELMVS COMES HANONIE. — R. Grande croix coupant la légende en quatre : MONE | TA : VA | LENC | ENIS |

2<sup>me</sup> ligne : SIG | NVM | CRV | CIS | .

(*Duby*, PL. LXXXV, n° 5.)

---

12°. ROBERT DE BÉTHUNE, COMTE DE FLANDRE.  
1305—1322.

---

Tête de face couronnée. + R. COMES FLANDRIE. R. — Croix coupant la légende en quatre et 12 besants : MON | ETA | ALO | TEN | .

(*Duby*, PL. LXXVIII, n° 8.)

---

13°. ROBERT DE BRUS, ROI D'ÉCOSSE.  
1306—1329.

---

Tête en profil couronnée : + : ROBERTVS. DEI. GRA. — R. Grande croix coupant la légende en quatre et cantonnée de quatre étoiles : + : SCO | TOR | VM R | EX | .

14°. JEAN DE BOHÈME, COMTE DE LUXEMBOURG.  
1309—1346.

---

a. Gros à l'aigle portant sur la poitrine un écusson écartelé de

quatre lions. +. JOHIS. DEI. GRA. REX. BOMIE. — R. Croix fleu-  
ronnée : + MONETA : MERAVDENSIS. (PL. IV, n° 4.)

b. Même Gros sans écusson et une variété dans l'inscription :  
JOHANES. REX. BOEMIE. — R. Comme la pièce précédente.

c. Écusson écartelé de quatre Lions. REX. BOEM-ORVM. —  
R. Croix fleuronnée : + MONETA : MERAVDENS. (PL. IV, n° 5.)

---

15°. JEAN III, LE TRIOMPHANT, DUC DE BRABANT.

1512—1555.

---

a. Écusson écartelé de quatre lions : DVX-BRAB-ANTIE. —  
R. Croix fleuronnée : + MONETA LOVANIES.

Catalogue de *de Renesse*, n° 22,786.

b. La même pièce. — R. + MONETA : BRVXELLEN.

Catalogue de *de Renesse*, n° 22,785.

c. Même esterlin. — R. + MONETA HALENSIS.

Catalogue de *de Renesse*, n° 22,796.

d. La même pièce. — R. + MONETA : TRAJECTENS.

Catalogue de *de Renesse*, n° 22,787.

---

16°. ADOLPHE DE LA MARCK, ÉVÊQUE DE LIÈGE.

1515—1545.

---

a. Gros à l'aigle : + ADVLPHVS : EPVS : LEODNS. — R. Croix  
fleuronnée : + MONETA : NOVA : HOYENSIS.

Histoire numismatique de l'évêché de Liège, par le comte  
*de Renesse*, (PL. VII, n° 1.)

b. Le tiers du même gros. + ADVLPHVS : EPVS : LEOD. —  
R. Croix fleuronnée : + MONETA HOYENSIS.

Histoire numismatique de l'évêché de Liège, par le comte  
*de Renesse*, (PL. VII, n° 4.)

17°. LOUIS DE BAVIÈRE, EMPEREUR D'ALLEMAGNE.

1314 — 1347.

---

Tête de face couronnée : ✠ LVDOVICVS. ROM. REX. — *R.* Croix coupant la légende en quatre, cantonnée d'un aigle et neuf besants :  
| MON | ETA | AQVE | NSIS | .

(*Lelewel*, PL. XVIII, n° 12.)

---

18°. MARIE DE BRETAGNE,

VEUVE DE GUI III, DE CHATILLON, COMTE DE S<sup>t</sup>. POL.

1317 — 1339.

---

Gros à l'aigle. + MONETA DE ELLINCOVT. — *R.* Croix fleuronée + : MARIE : DE : BRETANIENS. (PL. IV, n° 6.)

---

19°. LOUIS DE CHINY, COMTE DE LOOZ.

1323 — 1356.

---

*a.* Gros à l'aigle. + LVDOVIC : COMES. LOSEN. — *R.* Croix fleuronée : + MONETA NOVA HASLNSIS. (PL. IV, n° 7.)

*b.* Variété du même gros, l'aigle regardant à droite.

*c.* Le tiers du précédent. — Aigle : + LVDOVCVS. COMES. LOSE. — *R.* Croix fleuronée : MONETA. NOVA. HASEL. (PL. IV, n° 8.)

---

20°. ÉDOUARD III, ROI D'ANGLETERRE.

1327 — 1377.

---

Tête de face couronnée : + EDWR ! ANGL'DNS. HVB. —



R. Grande croix coupant la légende en quatre, cantonnée de douze besants : | CIVI | TAS | LON | DON. |

(Lelewel, PL. XI, n° 17.)

---

21°. PHILIPPE DE VALOIS, ROI DE FRANCE.

1528 — 1550.

---

Gros tournois : † TVRONVS CIVIS. — R. Croix. † BNDICTV : SIT : NOME : DNI : DEI : JEV : XPI.

2<sup>me</sup> ligne : † PHILIPPVS REX.

Leblanc : Traité historique des monnaies de France. (Édition d'Amsterdam, page 208, n° 3.)

---

22°. WALRAM, ARCHEVÊQUE DE COLOGNE.

1551 — 1549.

---

L'Archevêque portant une crosse de la main droite et un livre dans la gauche. WALRA ARC - HIEPS : COL. — R. Croix fleuronée : † SIG : C. ECC : CASSH : BVNEN.

---

23°. GUILLAUME II, COMTE DE HAINAUT.

1537 — 1545.

---

Quatre lions écartelés dans un écusson : VAL - EN GH - ENENS. — R. Croix fleuronée : † G : COMES. HANONIE.

(PL. IV, n° 9.)

21<sup>o</sup>. WALRAM II, DE LUXEMBOURG,

COMTE DE LIGNY.

1<sup>re</sup> moitié du 14<sup>me</sup> siècle.

---

Tête de face couronnée : GALCH'S COMES PORC. — R. Croix coupant la légende en quatre et cantonnée de douze besants: | MON | ETN | OVA | YVE |

(*Duby*, PL. CI, n<sup>o</sup> 5.)

Il est à remarquer que les gros de Louis de Chiny, comte de Looz, ceux de Walram, archevêque de Cologne, et les esterlins de Louis de Bavière sont tous dans le meilleur état de conservation, circonstance qui semble prouver que ces pièces ont été enfouies sans avoir beaucoup circulé, c'est-à-dire à une époque peu éloignée de la frappe.

Comme les personnages auxquels toutes ces pièces appartiennent ont été élevés à la dignité qu'elles rappellent dans l'intervalle de 1261 à 1557 et qu'ils sont morts dans l'intervalle de 1292 à 1577, il est présumable que l'enfouissement du trésor ne peut guère être antérieur à la moitié du quatorzième siècle, ni postérieur à la fin de ce siècle. Mais certes, il doit avoir eu lieu postérieurement à 1557, puisque Guillaume II, du Hainaut, dont la trouvaille contenait une seule pièce, n'est devenu comte de cette province que dans le courant de cette même année. En revanche, le trésor contenait le plus de pièces d'Édouard III, roi d'Angleterre, prince qui a occupé le trône pendant un demi-siècle, depuis 1327 jusqu'en 1377. S'il y en a des premières années de son règne, rien ne s'oppose à ce qu'il y en ait aussi du milieu et même de la fin de sa carrière. L'état de conservation peut, par plusieurs causes, fournir des indices trompeurs, en sens inverse de ceux qu'on en tire. Ici, tout devient conjectural, et c'est par cette observation que nous terminerons notre notice.

G. GODDONS,

*Greffr.*

---

